

06/05/2013

# Xylofutur veut renforcer son rôle d'« usine à projets »

## INNOVATION

Avec un effectif renforcé, le pôle de compétitivité aquitain veut multiplier ses actions

L'audit intermédiaire des pôles de compétitivité avait recommandé au pôle aquitain Xylofutur de progresser. Le message a été entendu et, depuis, la structure, qui compte 134 adhérents, n'a de cesse de se renforcer. C'est ce qu'a voulu faire passer son directeur, Nicolas Langlet, lors d'une récente conférence de presse.

Ainsi Xylofutur s'affiche-t-il désormais comme un « générateur de croissance », positionné sur trois domaines d'applications stratégiques : compétitivité de la production de bois et des approvisionnements pour les industries ; transformation et utilisation du bois en matériau pour les marchés de l'aménagement, du bâtiment et de l'emballage ; développement de bois source des fibres pour la chimie ainsi que ses applications thermodynamiques (énergie) ou de stockage du CO<sub>2</sub>.

Pour mener à bien ses objectifs, Xylofutur a renforcé son effectif, qui est passé de 2,5 à 6 emplois à temps plein, dont trois chefs de projet : Thomas Ranchou (bois construction), Rachid Belalia (chimie), Céline Champarnaud (4D). Le projet 4D (des capacités durables pour des entreprises durables) est actuellement l'une des actions collectives phares du pôle. « Il a pour objectif de travailler la performance globale des entreprises pour les amener vers l'amélioration continue », explique Nicolas Langlet. Une trentaine de PME sont visées par cette opération, qui représente une enveloppe de 400 000 euros.



Le développement du bois construction (comme ici à Mont-de-Marsan) est l'un des objectifs de Xylofutur. PHOTO N. LE LIÈVRE

Dans le domaine de la chimie du bois, Xylofutur a lancé LignoCell Market, dont « la finalité est de détecter les besoins des marchés et de développer des projets innovants en conséquence ». Des projets de nature à intéresser surtout les filières résine, peinture et cosmétique. Le pôle se propose, indique Nicolas Langlet, d'instruire et de monter de trois à huit projets technologiques dans les vingt-quatre mois.

### Le chantier de rénovation

S'agissant du bois construction, le programme Aber (Atlantique Bois Éco Rénovation), labellisé par Xylofutur depuis 2011, arrive à point nommé. Ce programme a pour objet de « favoriser l'intégration de l'innovation et du matériau bois local dans les opérations de réhabilitation thermique et acoustique des bâtiments sociaux ». Or, souligne Nicolas Langlet, « les trois premiers projets de rénovation de logements collectifs sociaux en Aquitaine vont être mis en œuvre. Ils sont portés par deux bailleurs girondins, Aquitanis et Gironde Habitat, et un landais, Habitat Landes océanes ». 200 logements

sont concernés dans cette opération pilote qui a reçu le soutien du Conseil régional d'Aquitaine.

Le marché de la rénovation s'annonce très prometteur, et le bois entend y prendre toute sa place. Le programme Aber, que l'on dit « très apprécié » par la Direction de l'habitat, de l'urbanisme et des paysages (ministère du Développement durable), serait sur le point de bénéficier d'une application nationale. Il pourrait être étendu à la réhabilitation de maisons individuelles.

D'une manière générale, indique son directeur, Xylofutur entend se renforcer en tant qu'« usine à projets » en s'appuyant en particulier sur les services développés ces derniers temps (ingénierie, animation). L'objectif pour 2013 est de labelliser de 25 à 30 projets. Depuis sa création, en 2006, Xylofutur (dans un premier temps nommé « pôle de compétitivité industries et pin maritime ») en a reconnu 123, représentant 236 millions d'euros. À ce jour, 79 ont trouvé un financement, pour un total de 48,5 millions d'euros.

**Jacques Ripoché**